

LA ROUTE DU CIRQUE ■ « Et la caravane passe... », ce soir à 22 heures, à Nexon

Entre dérision et nostalgie

Des acrobates itinérants et facétieux ont installé leur chapiteau dans le parc du château de Nexon. Ils y présentent un spectacle plein de charme, de nostalgie, de fantaisie.

MURIEL MINGAU

« Et la caravane passe... » Avec ce spectacle, la compagnie L'Enjoliveur invite à faire une halte sous son petit chapiteau chaleureux (qui sent si bon l'herbe que l'on a sous les pieds une fois qu'on s'y trouve installé).

En piste...

Là, le public va suivre une histoire pleine de charme. C'est celle du cirque à l'ancienne redécouvert, remis en piste, par celui d'aujourd'hui. Des artistes du cirque actuel se penchent sur leur passé, leur mythologie, qui leur inspirent un spectacle tout en dérision et nostalgie.

Roulement de tambour, le ri-

deau s'ouvre, les artistes entrent en piste. Un peu gauches, ils prennent les poses d'usage, annonciatrices de prouesses, de sensationnel !

De gaffes en gags et ratages habiles Anaïck et Olivier racontent une histoire poétique et drôle.

Au lieu de quoi, ils se mettent à monter leur décor, qu'ils amènent avec une charrette à bras. On a tous vu ça, un petit cirque

itinérant et familial (ne serait-ce qu'au cinéma, avec « La Strada »).

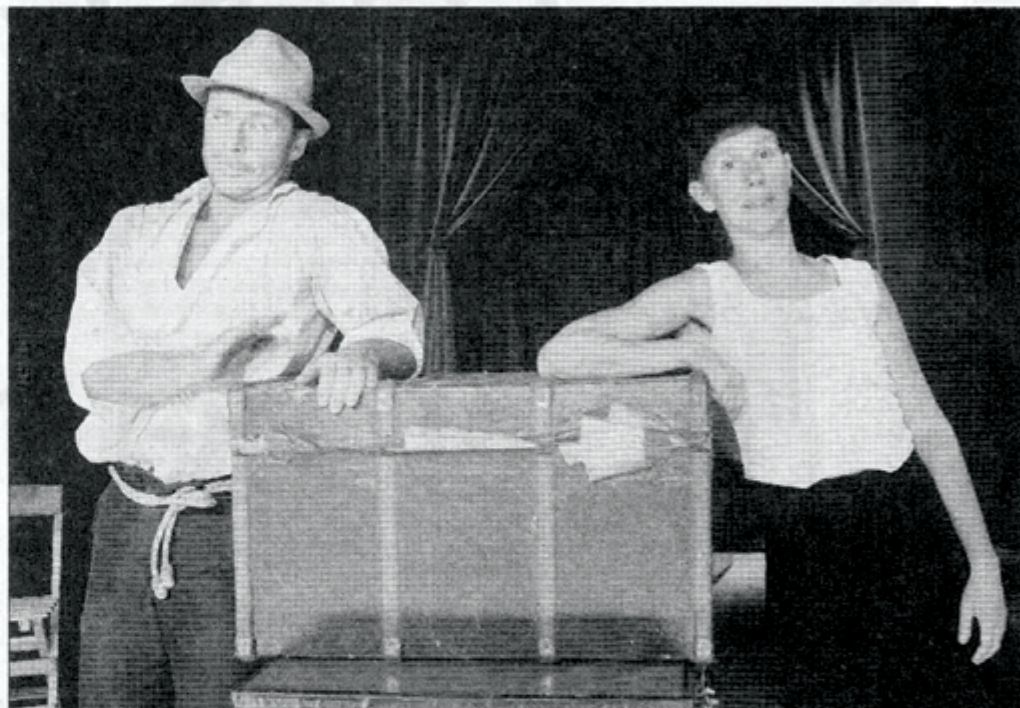
Il s'en va de bourg en bourg, de village en village, de place en place. On y fait avec les moyens du bord, et des moyens plutôt « vache maigre », en l'occurrence une pauvre table, une pauvre chaise, un pauvre coffre, contenant de bien pauvres accessoires (vieux pick-up et disque un peu rayé sur les bords).

Drôle, poétique, brillant

Au son de l'accordéon ou sur des airs jazzy, les artistes « meublent », puisqu'il faut meubler et le matériel résiste. Tout en se lançant les éléments de décor, un peu gauches, ils prennent et reprennent ces poses d'usage, pleines d'emphase, qui soulignent si bien l'éclat de leurs nombreux exploits, si sensationnels ! Même mettre son chapeau sur la tête devient, pironne, prouesse. De gaffes en gags et ratages habiles, Anaïck et Olivier racontent une histoire sans paroles, une histoire de saltimbanques, poétique et drôle.

Laurel et Hardy égarés au cirque

Leurs personnages, lunaires, sont aussi antagonistes que le



CLOWNESQUES. Les deux acrobates de la compagnie L'Enjoliveur jouent les Laurel et Hardy, mêlant burlesque et émotion, en racontant les voyages de leur cirque itinérant.

veut la tradition clownesque et burlesque. Ils ne sont pas sans faire penser à des Laurel et Hardy qui se seraient égarés au

cirque, en mélangeant les époques. Mais, attention, bientôt, ils réussissent leurs numéros, en équilibre sur corde,

main à main, sur les deux pieds d'une chaise. Et là, ils sont aussi complices que brillants. Le public retient son souffle, ne peut retenir des « oh » et des « ah » émerveillés. On est au cirque quoi ! ■

ET AUSSI...

Le Nadir. Cette compagnie présente ce soir et demain, à 20 h 30, son spectacle « Ex-Madame V » sous le chapiteau permanent. Réservations au 05 55 58 10 79.

A partir de 23 heures, aux Camps Volantes, la fanfare de trottoir « Les Brass'Rient » clôturera la soirée sur un air de fête.

Gagnez des places avec notre journal

Le festival « Les arts à la rencontre du Cirque » et « Le Populaire du Centre » vous offrent vingt places pour chaque spectacle (à l'exception de « Moulin Cabot » par « 2 Rien Merci »).

Mais attention ! Pour le spectacle présenté les deux dernières soirées de vendredi et samedi, à 20 h 30, par la compagnie Le Nadir, (« Ex-Madame V ») seuls les dix premiers lecteurs qui se feront connaître, pourront en bénéficier. Les places sont accordées à ceux qui réserveront par téléphone au bureau du cirque au 05 55 58 34 71, la veille de la représentation choisie, et au plus tard le matin même. ■

➤ **A voir.** « Et la caravane passe... », par la Cie L'Enjoliveur, parc du château, sous le chapiteau de la compagnie, vendredi 26 et samedi 27 à 22 heures.

BESANÇON

RENCONTRES JEUNE CRÉATION

Et la caravane passe...

Un grand petit cirque que celui-là. Petit dehors et grand dedans par la compagnie haut-saônoise l'Enjolveur.

Il y a elle, il y a lui. Une toute petite piste. Lui, mini batterie en bandoulière. Elle, accordéon aux bretelles. Elle, casquette fluette. Lui, chemise blanche-chapeau. Ils posent là leurs petites affaires, déballage d'une vie de saltimbanques, qui tient à trois fois rien : une table rouge, une chaise blanche, une malle avec dedans un électrophone, avec dedans des grésillements. Alors, ils montrent ce qu'ils savent faire, ce qu'ils ont appris dans d'autres structures collectives. Elle, du fil, de la corde, lui, des équilibres, eux, du main-à-main et de la musique. Ensuite est née l'histoire sans parole de « *Et la caravane passe...* » dans un coin de Haute-Saône, à Angirey près de Gy. Elle, c'est Anaïck Van Glabeke, lui, c'est Olivier Grandperrin, et avec eux à la technique, dans l'ombre, Hervé Davalliers.

Ils ont acheté un chapiteau et se baladent ainsi avec leur maison sur le dos. Première Rencontres Jeune Création. Ils sont ravis.

Et nous avec. Parce qu'on part avec eux. On suit le fil d'une complicité de chaque instant. Elle, gracile dans ses bras, petite balle qui rebondit. Lui, fier-à-bras, à

l'irrésistible sourire. Il a une ceinture, elle devient corde et avec elle, Elle sautille, danse, joue, nargue, espiègle. Une corde encore, lourde, large. Elle s'y installe comme la note sur une portée. Entre noir et blanc et silences, dessous-dessus double croche, elle tombe sans ses bras. Elle, épaulettes, fluette devient porteur aux mains d'acier. Pour lui. Ils sont jumeaux, en entrechats et pas de deux, duo doué, monté sur la table, tout juste éclairé par la lune rousse. Elle gronde d'un battement de cils, il séduit d'un clin d'œil. Elle pourrait être danseuse surgie d'une boîte à musique. Il pourrait être montreur d'ours. Elle est poupée, il est poulbot. Il mange dans sa main, elle tient sur sa tête. Et les voilà partis. A-t-on rêvé ?

Catherine CHAILLET

● On n'a pas rêvé, la preuve ils jouent encore, Place d'Arènes, aujourd'hui à 14 h 30, vendredi à 21 h. Le vendredi 17 à 18 h 30 et le samedi 18 à 21 h 30 (dans le cadre des jours de Cirque de l'école Passe-Muraille). Et c'est ouvert aux loupiots de plus de 5 ans. Plein tarif 7 €, réduit 5 € et scolaire 3 €.



Indispensables l'un à l'autre.

Photo Ludovic LAUDE